



Entre Ouadane et Chinguetti, la marche évolue au rythme des nomades dans un univers désertique unique. Photos DNA/veP



Des chameliers qui sont aussi cuisiniers et guides.



Plaisir de la glisse dans les dunes du Sahara mauritanien.

PRATIQUE

La Balaguère développe plusieurs circuits en Mauritanie.
 - **Y aller** : vol direct de Paris Roissy-Charles de Gaulle à Atar. Passeport en cours de validité de plus de 6 mois à la date du retour.
 Visa à l'arrivée, prévoir 55€ en espèces pour le régler.
 Aucun vaccin n'est nécessaire pour les circuits de l'Adrar.
 - **Climat** : jusqu'en février, température de 20 à 30° dans la journée et 5 à 15° la nuit ; décalage horaire, 1h de moins en hiver.
 - **Monnaie** : 1 euro = 398 ouguiya mauritaniens.
 - **Y loger** : campement sous les étoiles et hôtel à Atar.
www.labalaguere.com

Retour au désert du Petit Prince

MAURITANIE De Ouadane à Chinguetti

Les dunes, le ciel étoilé, les oasis, des manuscrits presque oubliés... En Mauritanie, la randonnée chamélière entre les cités caravanières de Ouadane et Chinguetti offre, après dix ans de fermeture dus au terrorisme, l'accès à des trésors et à des paysages inestimables.

Y a-t-il des traces de chacal ? Le soleil s'élève à l'horizon et la caravane s'éveille. À cette heure, les vagues de sable jouent à cache-cache avec les premières lueurs. La tente mauritanienne encadre la vastitude de sable ocre.

Brahim, le guide, l'affirme doucement, ce sont des traces de femenc. Lapins du désert, vers, scorpions, scarabées, gerboises, oiseaux du bonheur, l'Adrar mauritanien abrite une vie animale et végétale singulière. On lève le campement établi dans la petite oasis de Tanouchert.

■ **Maurice Freund, l'Alsacien au cœur africain.** La culture des dattes a façonné ce paysage aux rares dunes. Quelques cases recouvertes de feuilles de palmiers datiers, des enclos, des potagers, ici le temps s'écoule avec langueur.

Brahim marche en boubou traditionnel de couleur bleue comme son chèche savamment enroulé sur la tête. Guide depuis de nombreuses années, il a travaillé avec Maurice Freund, l'Alsacien au cœur africain, pionnier de la



Une vendeuse de bijoux à Chinguetti.

démocratisation du voyage dans les années 70.

Amoureux du Sahel, Freund a relancé il y a deux ans des vols vers la Mauritanie, avec la complicité de 28 tour-opérateurs. Brahim lui est reconnaissant car en 2009, l'activité touristique s'est totalement arrêtée à cause de l'insécurité. Durant dix ans, la Mauritanie a vécu sous la menace du terrorisme djihadiste et autres exactions crapuleuses.

Aujourd'hui, les touristes reviennent mais de l'autre côté de la frontière, le Mali est toujours en proie aux djihadistes.

Disert, habité par une vision soufie de l'existence, le guide avance à pas de sénateur. À ses côtés, les chameliers Ahmed et Abderhamane et le jeune Abdou, le cuisinier. L'un des deux chameaux a été surnommé Alfred. L'aéroport d'Atar est bien loin, la caravane s'est organisée et

avance vers le sud-ouest. Impossible de se repérer dans cette immensité alors que les chaussures s'enfoncent dans le sable. Brahim marche en zigzags, économise son souffle et son énergie.

■ **Théodore Monod & Saint-Exupéry.** Dans l'Adrar, le sable est conquérant, poussé par les vents, il vole à l'assaut des reliefs, s'y agrippe. Et transforme collines en dunes tout en regorgeant de petits coquillages, des tessons de pierre et de verre.

Où qu'il se pose, le regard se perd dans un camaïeu d'ocre, piqué de rochers et de bosquets d'acacias aux épines redoutables.

Les âmes de Théodore Monod et de Saint-Exupéry planent sur la Mauritanie. L'un à dos de chameau, l'autre en avion ont eu la même passion pour les dunes, les étoiles et le silence. « Le désert appartient à ces paysages capables de faire naître en vous certaines interrogations, écrit Théodore Monod. Il est beau parce qu'il est propre et ne ment pas. »

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. On traverse une forêt d'acacias, d'euphorbes, l'oued de R'Ghwiya s'éloigne.

■ **La culture nomade.** Après les ergs, les dunes dorées apparaissent, puis en direction du grand erg de Ouarane elles deviennent plus hautes et rondes. Dans la pureté d'un ciel bleu, le regard s'égare, saisi par cette vision dunaire à 360°. L'envie est trop forte, on s'élance et on glisse sur le sable qui s'engouffre partout.

« Jusqu'à l'arrêt du tourisme en 2009, l'Adrar était devenue la première destination touristique

en Mauritanie », indique le guide. La culture nomade reste profondément ancrée dans l'histoire de l'Adrar même si le nomadisme ne concerne plus que 6,5 % de la population – il y a cinquante ans, le chiffre s'élevait à 75 %.

On croise un facteur, puis un éleveur à qui on achète un cabri – qui sera préparé par Abdou, pour le dîner. Sous le ciel étoilé, on s'affaire en cuisine.

■ **La cérémonie du thé.** Le rituel du pain cuit dans le sable est aussi essentiel. Les braises sont prêtes à accueillir la pâte à pain, 20 minutes de cuisson de chaque côté. Une belle croûte, une mie ferme, sa saveur est unique !

Autre rituel, celui du thé qui peut durer des heures. Assis en tailleur, Brahim fait bouillir l'eau et le thé noir une première fois, il ajoute de la menthe et du sucre, goûte, sucre à nouveau, puis le renverse dans la théière.

Sous la voûte étoilée, le spectacle est permanent, alors que la

température est tombée et qu'une brise légère ourle le silence saharien. Autour du feu, on repère la Grande Ourse pour situer les autres constellations, un jeu interminable qui peut mener à l'étoile polaire.

Un autre jeu - le sig - ressemble au mikado avec ses tiges de bois sculptées que l'on jette.

Des chants s'élèvent et le miroitement des flammes se reflète dans les yeux réjouis, emplis par la puissance libératrice du Sahara.

Veneranda PALADINO

À déguster, les dattes de l'Adrar

Avec plus d'un million de palmiers, l'Adrar est la première région productrice de dattes de Mauritanie. Les précieuses baies s'attachent sur les marches du pays.

Certains producteurs peuvent obtenir jusqu'à 1 500 kilos de dattes, ce qui leur permet de vivre toute l'année. Mais tout dépend des pluies et trop souvent, l'eau manque. Charnues, goûteuses, les dattes mauritaniennes diffèrent par leur taille et surtout leur texture.

Dans les oasis de l'Adrar, les parcelles de céréales – orge, blé, sorgho – jouxtent les cultures maraîchères – carottes, betteraves, oignons. L'agriculture occupe 16 % des actifs, les autres vivent d'élevage, de commerce ou d'un emploi dans l'administration.



Journées BIEN-ÊTRE hivernales
 Valable jusqu'au 26 avril 2020
 À partir de 525,50€

4 nuitées avec demi-pension « Gourmet » et forfait exceptionnel WELLNESS inclus

Grand bain thermal avec piscine de jardin chauffée, grand espace de sauna & wellness, salle de musculation, programme d'activités, beaux sentiers de randonnées et magnifique paysage de montagne enneigés.

Gesundhotel Bad Reuth****
 Frick GmbH, A-6870 Reuth / Bregenzwald
 Tél.: 0043/5514/2265-0 - www.badreuth.at

BIENVENUE AU TITISEE

Découvrez nos belles chambres avec vue sur le lac, l'espace bien-être et spa et, à ne pas oublier, l'excellente cuisine.

Seestraße 10 79822 Titisee-Neustadt Tel. +49 (0) 7651 8050
WWW.SCHWARZWALDHOTELTRESCHER.DE

Chinguetti, la Sorbonne du sable

À mesure que l'on s'approche de son minaret coiffé de cinq œufs d'autruche, les silhouettes se précisent. Les femmes drapées dans leur grand voile, melahfia aux couleurs vives (près de quatre mètres), vaquent à leurs occupations parmi les chèvres. Les hommes adossés aux murs ocre observent l'arrivée des touristes.

Ainsi s'offre au regard Chinguetti, terme de cette randonnée chamélière. La (relative) propreté du désert a laissé place aux déchets plastiques qui s'accumulent à l'entrée de la septième ville de l'islam, célèbre autrefois pour son commerce et ses vallants astronomes.

Enlumines et calligraphies exceptionnelles

Le sable avance partout. À Chinguetti, il bloque certaines ruelles, s'entasse dangereusement. Ces montagnes de sable accumulées menacent jusqu'à l'existence même de la « capitale spirituelle » de la Mauritanie. On l'appelle la « Sorbonne du désert ».

Chinguetti, ville fortifiée (ksar) fondée au XI^e siècle, a été classée



À Chinguetti, des bibliothèques privées possèdent des manuscrits du XIII^e siècle qui ont été préservés des djihadistes.

au patrimoine mondial de l'Unesco. Comme ses voisines Tichitt, Oualata et Ouadane, elle subit l'expansion de l'erg Ouarane, un ensemble dunaire de Mauritanie s'étendant sur près de 1 000 km².

Dans la cour de la fondation d'Ali Ahmed Mahmoud, des bancs accueillent les visiteurs. Les murs de pierres sèches et torchis sont encadrés par des portes en bois ouvragées et soutiennent de jolies niches anciennes.

Le gardien du temple est Seif Islam, un homme affable qui ne manque ni d'humour ni de sagesse. Ancien enseignant, il s'exprime dans un français impeccable. Avec délicatesse, il enfle ses gants avant de se saisir d'ouvrages rares qui mériteraient d'être restaurés. Seif peste contre l'Unesco qui veille au label mais n'assure pas de financement pour la conservation.

Sa famille possède l'une des

prestigieuses bibliothèques conservées depuis des siècles à Chinguetti. Qui en comptait au début du siècle une trentaine, aujourd'hui il n'en reste plus que cinq. Écrits avec du charbon et de la gomme arabique, couverts de peau de chèvre, des milliers de manuscrits médiévaux sont conservés à Chinguetti.

Délicatement, Seif tourne les pages sur lesquelles figurent enluminures et calligraphies exceptionnelles. Mais le papier de ce Coran est très abîmé. L'homme s'en désole, lâche des aphorismes comme « le savoir est la seule richesse que l'on peut distribuer sans risque de se ruiner ».

Nostalgique, Seif évoque le passé glorieux de la cité de la sagesse qui comptait plus d'une dizaine de mosquées.

À l'extérieur, les femmes se sont organisées et ont sorti un étal de bijoux. La coopérative de l'artisanat local promet sur son enseigne de carton un prix « moins cher que gratuit » ! Les pros du marketing n'auraient jamais osé un slogan si réjouissant.

VeP.